

Hitler au service du capital peut alors entreprendre son plan de réarmement qui donne du travail aux 5 millions de chômeurs.

Beaucoup de gens sont satisfaits. Il y a du travail. C'est pour la guerre, bien sûr. Mais combien de gens spéculent ici, sur le massacre du peuple Viet-Namien pour boire une tasse de Thé.

1933-1939. Le régime des camps de concentration.

Buchenwald, Oranienbourg, Dachau etoite voient se succéder des dizaines de milliers d'ouvriers allemands.

Il en restait quelques milliers en 1945... 1933-1945.. Pensez au nombre de prolétaires qui ont pu mourir.

Mais les touristes trouvent que l'ordre régnent en Allemagne. La terreur blanche sait être discrète. Nous avons appris cela depuis l'occupation.

Nous avons appris combien le quartier était calme autour de l'immeuble de la Gestapo de l'avenue Lauriston.....

...Mais, depuis, nous avons appris aussi ce qui se passait derrière les murs.

Nous avons appris aussi que la mère qui a un fils ou un mari au camp de concentration ne porte pas cela sur son visage quand elle passe dans la rue.

1933-1939.

En France, beaucoup de futurs "dévoreurs de bûches" sont davantage préoccupés par "Un pernod pour Arthur" que par le calvaire de nos frères ouvriers allemands..

Les bourgeois constatent que Hitler "est un homme à poigné".

Quand des récits d'atrocités arrivent jusqu'en France, on met cela sur le compte de "l'éternelle Allemagne".

Dans "Commune" organe communiste, Pierre Unik met les choses au point en écrivant ((L'Allemagne pays de Bismark et de Hitler ...voilà assez longtemps que l'on crétinise le monde avec ces foutaises meurtrières. Nous devons expliquer que le fascisme produit du capitalisme est possible partout, et que pour le combattre nous devons rester sur le terrain de l'Internationisme conséquent)) (Commune, Novembre 1933). Il y a certains textes qu'on ne doit pas relire souvent dans les cellules du Parti Communiste Français.

1933-1939.

Sous l'aterré, des petits groupes clandestins luttent et voient leurs effectifs fondre chaque jour.

Et un jour d'août 1939, les clandestins, ceux qui sont dans les camps, apprennent que Staline vient de signer un pacte avec leur bourreau.

Ils apprennent que Molotov vient de remettre l'ordre de LENINE à Von Ribbentrop.....

Les militants qui diffusent encore la presse clandestine pour dénoncer la guerre nazie...apprennent par la presse que Molotov a déclaré devant le Soviet suprême en Octobre 39.

"La guerre que mène l'Allemagne est une guerre juste... Les notions telles qu'agresseur et agressé ont pris un sens nouveau... L'idéologie de l'hitlérisme, peut être reconnue ou rejetée, c'est une question d'opinion politique. Mais n'importe qui comprendra qu'on ne saurait en finir avec elle par la guerre"

Le mouvement communiste clandestin est POIGNARDE DANS LE DOS par la bureaucratie de Moscou qui n'hésite pas à abandonner les derniers combattants ouvriers pour ses petites combinaisons réactionnaires.

Un tel coup dut être ressenti encore plus douloureusement par les militants clandestins que toutes les brimades nazis.

ET LA GUERRE MONDIALE SE DECHAINA.

Les "tactiques" de trahisons n'évitèrent pas aux ouvriers d'URSS et d'Europe de connaître à leur tour les bagnes nazis.

Il fallait trouver un bouc émissaire. Ce fut "le bûche" .. Il fallait que le mineur de la Ruhr paie pour qu'on oubliât les responsables véritables. Mais l'histoire les accuse. Les industriels allemands et de partout. Les Bevin et les Blum serviteurs du capital. Les Staline, et autres Thorez alliés des bourgeois.

Camarades ouvriers, vous n'aurez pas de mal à les reconnaître. Ils se réunissent souvent tous pour faire des traités secrets et boire le champagne